

Nous n'insisterons pas sur les faits qui suivirent la mort du Saint ; nos lecteurs les connaissent. Nous nous contenterons de remercier avec eux le divin Maître de toutes les faveurs accordées à saint Antoine. Avec eux, nous supplierons le grand Thaumaturge de nous obtenir la grâce de mettre à profit le temps que le Seigneur nous accorde sur cette terre, afin de participer un jour tous ensemble à la gloire dont il jouit dans le ciel. S. M.

Variété

POUR LE DENIER DE SAINT PIERRE



QUELQUES années avant la fin du second empire, le comte de Chambord se trouvait à Vienne, en Autriche, avec son secrétaire intime, le comte Edouard de Monti. Les dames de la haute société autrichienne avaient organisé une quête pour le denier de Saint-Pierre. La foule était grande autour des nobles quêteuses, et les pièces d'or se mêlaient dans leur bourse à l'obole du pauvre et à la pièce blanche de la petite bourgeoise.

Un financier de Vienne, aussi mal élevé que riche, trouva l'occasion bonne pour faire montre de son esprit, de son éducation et de sa libre-pensée. Il s'approcha de la personne qui lui tendait sa bourse, tira ostensiblement de son portefeuille un billet de banque qu'il déploya avec une majestueuse lenteur ; puis saluant la quêteuse, il passa outre, alla droit à une pauvre femme qui mendiait à la porte extérieure de l'église et lui remit son billet en disant à haute voix :

— Tenez, ma bonne, ceci est pour vous. J'aime mieux donner aux pauvres qu'au Pape et aux cardinaux, qui n'ont pas besoin de mon argent.

La mendicante prit le billet en rougissant, se leva, et s'approchant

de la q
tueusem

— Pe

Le fin
fus et fu
mendian
dissemer

Le br
arriva au
grandeur
informati
cathédral
conduite
de charit
de ses ye
rassasier

En ap
beauté d
larmes et
mendiant
tations. «
Cette pau
Elle s'éto
Quant à
En accep
faite à cet
semblait
réfléchir, p
l'affront.
faite : il l
plutôt que

Elle hés
du prince,
pourtant, à
enfants, c'é
qu'elle eût

Deux ou
un salon de